

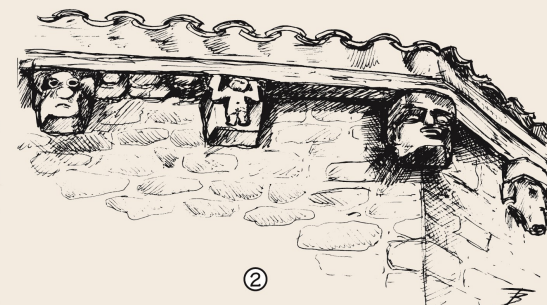


Elément clé de la polyculture limaginaire, l'élevage des pigeons remonte à l'Antiquité. La colombe recueillie dans les pigeonniers servait d'engrais naturel pour fertiliser les vignes et parcelles céréalières, tandis que la chair de l'animal constituait un apport alimentaire non négligeable.

Les pigeonniers carrés avec toiture à une pente ont été édifiés sur un modèle architectural qui remonte au moins au XV^{ème} siècle.

Il existe sur la commune de nombreuses fontaines. Remarquez celle de la place de l'église avec ces masques grimaçants.

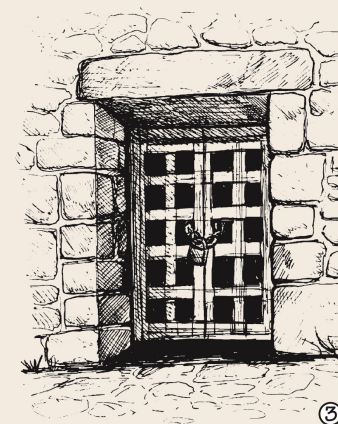
On raconte qu'au XVI^{ème} siècle, le prêtre recevait pour tout mariage, « un droit de noces ». Cette « livrais » se composait d'une quarte de bon vin, un plat de chair des noces, un plat de potage et le quart d'un pain blanc appelé « chazeraint ».



Ce petit édifice roman est classé monument historique depuis 1907. Il est constitué par une nef voûtée en berceau, suivie d'un transept non débordant et d'un chœur semi circulaire coiffé d'un cul de four.

Côté est, la porte comblée est celle de l'ancienne sacristie.

Le chevet à trois pans est couronné d'un entablement sur de remarquables modillons sculptés : têtes d'animaux, têtes humaines et le fameux bousset des vigneron...



Orsonnette fut un village de vignerons, comme en atteste la présence du bousset de vigneron qui est sculpté autour de l'abside de l'église.

Le bousset était une petite barrique à main que le paysan portait aux champs pour contenir sa boisson. Autrefois, tous les coteaux étaient plantés de vignes.

Un élément particulier attestant de ce passé viticole subsiste : une magnifique porte de cave, avec ses gros croisillons de bois pour laisser circuler l'air, qui, en période de vendange, se charge de gaz carbonique produit par les fermentations alcooliques.